

La Mort de l'hirondelle

Je voudrais n'avoir dans le cœur

Rien que des chagrins d'hirondelle !

Le printemps n'existe-t-il

Que de nom ? – À la fin d'avril

Le soleil est bien pâle encore !

Les lilas ont été tués,

Les petits oiseaux sont muets,

Les pervenches n'osent éclore.

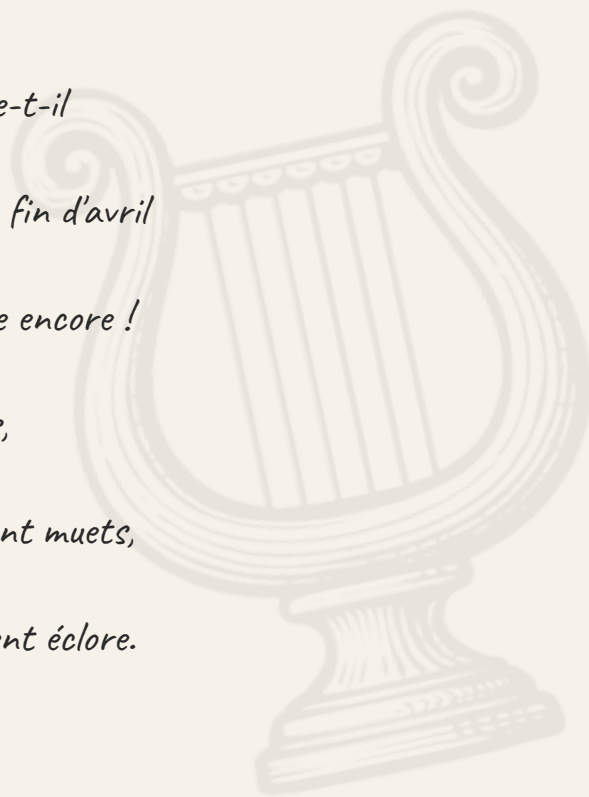
L'hiver, pourtant, semblait fini :

« Quel bonheur de revoir mon nid ! »

Chantait l'hirondelle joyeuse ;

Le bonheur en deuil s'est changé,

Au mois d'avril il a neigé :



De froid est morte la chanteuse !

Et, dans le trou que j'ai creusé,

Sous le lilas j'ai déposé

De l'oiseau la dépouille frêle :

Hélas ! l'arbre refleurira,

Mais nul chaud rayon ne pourra

Rendre la vie à l'hirondelle !

Avril 1876.

Mathilde Soubeyran (1844-1898)

